

**Lettres québécoises**  
La revue de l'actualité littéraire



## La pression artérielle des trous noirs

Jean-Christophe Réhel

Numéro 169, printemps 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87886ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Réhel, J.-C. (2018). La pression artérielle des trous noirs. *Lettres québécoises*, (169), 85-87.



# La pression artérielle des trous noirs

Jean-Christophe Réhel

# La pression artérielle des trous noirs

Jean-Christophe Réhel

métro champ-de-mars  
mon manteau d'hiver sent la soupe lipton  
à l'hôpital le médecin me dit que je fais de l'hypertension  
il me demande de prendre ma pression artérielle à chaque jour  
je n'ai pas le choix  
je vais aller à la pharmacie près du super c  
je passe mon bras dans la machine  
et chaque fois que je passe mon bras  
je veux remonter dans le temps  
mais je reste là ça ne marche pas  
je vais à la pharmacie douze fois par jour  
j'essaie de me sauver de moi-même douze fois par jour  
l'hiver les gens font du ski  
moi je prends ma pression artérielle  
et c'est toujours la catastrophe  
et c'est toujours de mauvais résultats anyway  
anyway je mesure la pression artérielle du soleil  
et sa pression est normale et fuck off  
je mange du a & w  
je vais sur internet  
j'apprends que j'ai la pression artérielle d'une vache  
et c'est super  
je trouve ça vraiment super  
je suis une vache qui joue à star wars battlefront 2  
une vache qui regarde son goodreads et qui déprime  
sur goodreads Fábio me donne une seule étoile  
il dit que j'ai la mentalité d'un cégépien  
qui écrit des poèmes trop compliqués  
il a peut-être raison il a peut-être entièrement raison  
c'est juste que je n'ai pas encore trouvé  
le moyen le plus simple pour respirer de l'air  
c'est juste que je ne comprends toujours pas  
la lumière de mes volcans la lumière de mes poumons  
mes poumons essaient de fabriquer du vent Fábio  
c'est vrai je te jure que c'est vrai  
tout est compliqué :  
la lumière dans mes mains  
et le sang que je crache une fois par mois  
et mon arythmie et mon hyperglycémie  
et mes cheveux blancs et ma bedaine  
et mon petit salaire de gardien de parc  
et les bouteilles de chemineaud qui s'accumulent  
comme la neige sur mon balcon  
et les fleurs et les oiseaux dans le ciel  
et c'est tellement compliqué de regarder les oiseaux dans le ciel  
et les roseaux qui tiennent encore debout l'hiver

et mon voisin qui fume du pot  
à quatre heures du matin en écoutant gorillaz  
et ma déprime qui vient me dire salut aux demi-heures  
et les matins gris et les matins bleus  
et pour moi tous les matins sont compliqués fábio  
je mesure la pression artérielle  
des traitements pulmonaires et des pilules à prendre  
et tout est normal et je n'ai pas d'argent et tout est normal  
et tout est compliqué  
je lis dans le journal  
que la liste des espèces menacées s'est allongée  
et je suis content de ne pas voir de vache  
j'ai peut-être une chance d'aller en bulgarie  
j'ai peut-être une chance d'aller visiter new york  
je ne suis jamais allé à new york  
j'ai peut-être une chance de vivre une seule journée  
sans avoir peur de tomber malade  
j'ai peut-être une chance  
de ne plus paniquer quand je suis seul à l'appartement  
j'ai peut-être une chance de faire du cheval  
j'irais à la pharmacie douze fois par jour en cheval c'est sûr  
j'enverrais la main à tout le monde  
je serais un chevalier je serais super relax  
mais ça ne se peut pas  
je suis une vache qui a la fibrose kystique  
une vache qui ne comprend pas  
la lumière du soleil dans l'appartement  
je suis encore dans la pharmacie  
j'essaie de prendre la pression artérielle de mon étoile  
je fouille dans mes poches  
et je ne la trouve plus  
je n'avais qu'une seule étoile  
et je l'ai perdue et je ne comprends pas  
elle est peut-être dans un banc de neige  
elle est peut-être quelque part dans mon cheval  
tout est compliqué  
je mesure la taille de mon cœur  
et la lumière des journées  
et la pression artérielle des déneigeuses  
et la distance qui me sépare d'un seul fou rire  
et les serrures glacées de la job  
que je dois dégeler au chalumeau à chaque soir  
ce n'est pas facile je respire les yeux ouverts ce n'est pas facile  
c'est la nuit dans toutes mes mains  
c'est la pression sur mes épaules  
la pression d'une seule étoile qui pousse sur mes épaules ♦